

**COMBATTRE LE BON COMBAT,
ACHEVER LA COURSE,
GARDER LA FOI
ET
AIMER L'APPARITION DU SEIGNEUR,
AFIN DE RECEVOIR
LA RÉCOMPENSE DE CHRIST
COMME LA COURONNE DE JUSTICE**

Conférence francophone
à Paris, en France
du 3 au 5 mai 2024

Emploi du temps

Vendredi 3 mai

19:30 - 21:10 Message 1

Samedi 4 mai

10:00 - 11:25 Message 2

11:25 - 12:30 Communion spéciale

12:30 - 14:25 Déjeuner

14:30 - 16:10 Message 3

16:40 - 18:25 Message 4

Dimanche 5 mai

09:30 - 12:15 Table du Seigneur et
Message 5

Énoncés clés pour la conférence internationale sinophone de 2024

**Comme le révèle 2 Timothée 4.7,
une vie chrétienne appropriée comporte trois aspects :
combattre le bon combat,
courir et achever la course, et garder la foi**

**Dans le Nouveau Testament, la foi est objective et elle nous est aussi subjective.
La foi objective fait référence aux choses auxquelles nous croyons,
tandis que la foi qui nous est subjective est liée à notre acte de croire**

**Pour nous réjouir de Christ comme notre récompense du royaume,
nous devons aimer l'apparition du Seigneur,
c'est-à-dire Son apparition et Sa manifestation à nous aujourd'hui
ainsi que Sa présence avec Son peuple lors de Sa seconde venue.
Nous le faisons en restant sur le chemin resserré,
c'est-à-dire en étant vigilants dans la vie et fidèles dans le service,
pour que nous soyons constitués en tant que mariée de Christ**

**Lorsqu'Il reviendra, la foi sera devenue des faits
et la louange remplacera la prière.
L'amour se parachèvera dans une perfection sans ombre,
et nous Le servirons dans la sphère dépourvue de péché.
Ce sera un grand jour ! Seigneur Jésus, reviens vite !**

Combattre le bon combat

Lecture biblique : 2 Tm 4.7a ; 1 Tm 1.18 ; 6.12

2 Tm 4.7 : J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

1 Tm 1.18 : Je te donne cette charge, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, afin que, par elles, tu combattes le bon combat.

1 Tm 6.12 : Combats le bon combat de la foi ; saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé et pour laquelle tu as fait une bonne confession devant beaucoup de témoins.

I. Comme le révèle 2 Timothée 4.7, une vie chrétienne appropriée comporte trois aspects : combattre le bon combat, courir et achever la course, et garder la foi.

II. « J'ai combattu le bon combat »—v. 7a :

A. C'est en recevant la charge donnée par l'apôtre que les croyants combattent le bon combat—1 Tm 1.18 :

1. La charge donnée par l'apôtre à son fils spirituel concerne l'économie de Dieu du point de vue positif et les enseignements différents sur le plan négatif—v. 3-4.
2. Paul chargea Timothée de combattre contre la déviation par rapport à la foi, c'est-à-dire de combattre le bon combat de la foi—6.12a.

B. Paul s'adressa à Timothée afin que, selon les prophéties faites précédemment à son sujet, il « combatte le bon combat »—1.18 :

1. Mener le bon combat, c'est lutter contre les enseignements différents des dissidents et mener à bien l'économie de Dieu—v. 4.
2. Cette guerre est conforme au ministère de l'apôtre concernant l'évangile de la grâce et de la vie éternelle pour la gloire du Dieu béni—v. 11-16.
3. D'une part, Timothée devait lutter contre les enseignements différents, d'autre part, il devait mener à bien l'économie de Dieu selon le ministère de l'apôtre—v. 3-4, 18.
4. Enseigner et prêcher l'économie de Dieu à propos de Christ et de l'église, c'est mener le bon combat—v. 18.

C. Dans 1 Timothée 6.12a, il est dit : « Combats le bon combat de la foi » :

1. Combattre pour la foi signifie combattre pour l'économie de Dieu du Nouveau Testament.
2. En particulier, il s'agit de combattre pour Christ en tant que corporification de Dieu et pour l'église en tant que Corps de Christ—Col 2.9 ; 1 Co 1.2 ; 12.27.
3. Combattre le bon combat de la foi, c'est combattre pour le contenu de l'évangile complet selon l'économie néotestamentaire de Dieu—Ep 3.6.
4. À cause des enseignements différents, l'église s'était déjà dégradée et avait dévié de la foi. Paul chargea donc Timothée de lutter contre cette déviation par rapport à la foi, ce qui revient à combattre le bon combat de la foi—1 Tm 6.12a.

D. Dans 1 Timothée 6.12b, Paul poursuit en disant : « Saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé » :

1. La vie éternelle est en fait le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé qui est vie pour nous—Jn 3.15-16.

2. La vie éternelle dans 1 Timothée 6.12b est la vie divine, la vie créée de Dieu, qui est éternelle.
 3. L'adjectif « éternelle » désigne davantage la nature de la vie divine plutôt que l'élément temporel de celle-ci—1 Jn 5.11.
 4. Pour combattre le bon combat de la foi dans la vie chrétienne, il nous faut saisir cette vie divine et ne pas nous fier à notre vie humaine—cf. Mt 16.25-26.
 5. Nous combattons le bon combat de la foi non seulement objectivement mais aussi de manière concrète en saisissant la vie éternelle—1 Tm 6.12b.
 6. La subtilité de l'ennemi, lorsqu'il détourne les croyants de la foi, a pour but d'éloigner ces derniers de la vie éternelle.
 7. Nous, les vrais croyants, devons saisir la vie éternelle. Sans la vie éternelle, nous ne sommes rien—1 Jn 5.11.
 8. Il nous faut saisir la vie éternelle, alors nous pourrions combattre le bon combat—1 Tm 6.12b.
 9. Dans 1 et 2 Timothée et Tite, la vie éternelle est soulignée à maintes reprises—1 Tm 1.16 ; 6.19 ; 2 Tm 1.1, 10 ; Tt 1.2 ; 3.7.
 10. Pour mener à bien l'économie de Dieu concernant l'église, comme le montre 1 Timothée, pour faire face à la tendance au déclin de l'église, comme le montre 2 Timothée, et pour maintenir le bon ordre dans l'église, comme le montre Tite, cette vie est un prérequis.
- E. Nous combattons le bon combat contre Satan et contre le royaume des ténèbres :
1. Nous devrions non seulement être capables de nous conserver entiers, mais aussi de défier le diable—Mt 12.26, 28.
 2. Nous devrions être les soldats de Dieu, menant le bon combat, renversant les forteresses du diable et amenant les pensées de l'homme captives à l'obéissance de Christ—2 Co 10.3-5.
- F. Nous combattons le bon combat pour la vérité—1 Tm 6.12 ; 1 Jn 1.6 ; 2.21 ; 4.6 :
1. La vérité, c'est le Dieu trinitaire avec Sa parole—Jn 1.1, 14-17 ; 14.6, 16-17 ; 15.26 ; 16.13 ; 17.17 ; 18.37b.
 2. La vérité divine est absolue, et nous devons être absolus pour la vérité et en soutenir l'absoluité—14.6 ; 18.37 ; 3 Jn 3-4, 8.
 3. Nous devons honorer la vérité de Dieu, emprunter la voie de la vérité et ne pas la compromettre de quelque manière que ce soit—2 P 2.2.
 4. Nous avons besoin que la vérité soit œuvrée en nous et constituée dans notre être—1 Jn 1.8 ; 2.4 ; 2 Jn 1-2 ; 3 Jn 3-4.
 5. Pour le parachèvement de l'économie divine, nous devrions être absolus pour la vérité présente, la vérité la plus élevée et les vérités empiriques—2 P 1.12 ; Rm 8.3 ; 1.3-4 ; 12.4-5 ; Jn 8.32 ; 14.6.
 6. Nous devons apprendre à enseigner et à prêcher des choses qui sont d'un niveau plus élevé que celui où nous nous trouvons actuellement.
 7. Pour le parachèvement de l'économie divine, nous devrions être absolus pour la voie de la vérité divine—2 P 2.2.
 8. Les églises devraient assumer la responsabilité de rendre nos enseignements clairs afin de combattre pour la vérité, de prendre soin du recouvrement du Seigneur et de préserver notre témoignage—1 Tm 3.15 ; 6.12 ; 2 Tm 4.7.

Achever la course

Lecture biblique : 2 Tm 4.7b ; Ac 20.24 ; 1 Co 9.24-26 ; He 12.1-2a

2 Tm 4.7 : J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

Ac 20.24 : Mais je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, afin d'accomplir ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, de rendre témoignage solennel à l'évangile de la grâce de Dieu.

1 Co 9.24-26 : Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans un stade courent tous, mais qu'un seul obtient le prix ? Courez ainsi, afin que vous le remportiez. ²⁵Tout compétiteur exerce la maîtrise de soi en toutes choses ; eux, pour obtenir une couronne corruptible, mais nous, pour une couronne incorruptible. ²⁶Moi donc, je cours ainsi, non pas comme au hasard ; je boxe ainsi, non pas comme battant l'air.

He 12.1-2 : Nous donc aussi, puisque nous avons une si grande nuée de témoins qui nous entoure, débarrassons-nous de tout encombrement et du péché qui nous embrouille si facilement, et courons avec endurance la course qui est établie devant nous, ² tournant les yeux vers Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi, qui, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

I. « J'ai achevé la course »—2 Tm 4.7b :

- A. Paul commença à courir la course céleste après que le Seigneur eut pris possession de lui, et il courut continuellement (1 Co 9.24-26 ; Ph 3.12-14) afin de l'achever (Ac 20.24).
- B. À la fin, il proclama avec triomphe : « J'ai achevé la course » (2 Tm 4.7b). De ce fait, il recevra du Seigneur une récompense : la couronne de justice (v. 8).

II. Une vie chrétienne appropriée implique de courir la course, de suivre le parcours, pour mener à bien l'économie de Dieu selon Son dessein éternel—1 Co 9.24 ; Ep 1.11 ; 3.11 :

- A. Il nous faut rechercher le cheminement que le Seigneur a prévu pour nous et le suivre fidèlement, en payant n'importe quel prix pour avancer de tout cœur sur ce chemin jusqu'à ce que nous arrivions à la fin—2 Tm 4.7b.
- B. Le parcours que le Seigneur a prévu pour nous est la course que nous courons tous—He 12.1.
- C. Nous devons « [courir] avec endurance la course qui est établie devant nous »—v. 1 :
 1. À l'instar de l'apôtre Paul, tous les chrétiens doivent courir la course pour remporter le prix, qui n'est pas le salut au sens courant, mais une récompense d'un genre particulier—10.35 ; 1 Co 3.14-15 ; 9.26-27 ; Ph 3.13-14.
 2. Nous devons courir la course avec endurance, subir l'opposition avec endurance—He 12.2-3.
- D. Nous courons la course chrétienne en « tournant les yeux vers Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi »—v. 2a :
 1. Jésus est l'Auteur de la foi, l'Origine, l'Inaugurateur, la source et la cause de la foi—v. 2 :
 - a. En réalité, la foi des croyants n'est pas leur propre foi, mais c'est Christ qui entre en eux pour être leur foi—Rm 3.22 ; Ga 2.16.

- b. Notre croyance est notre appréciation de Christ en réponse à Son attraction—Rm 10.17.
 - c. Nous devons fixer les yeux sur Jésus de toute notre attention en nous détournant de tout autre objet—He 12.1-2a ; Ct 1.4 ; Ps 27.4.
 - d. Lorsque nous tournons les yeux vers Jésus, Lui, l'Esprit qui donne la vie (1 Co 15.45b), nous transfuse de Lui-même, de Son élément de foi.
2. La foi est une capacité de substantialisation, la capacité par laquelle nous substantialisons, donnons substance, aux choses invisibles ou espérées—He 11.1 :
- a. Nous devons exercer notre esprit de foi, notre esprit mélangé, pour croire et proclamer ce que nous avons expérimenté du Seigneur—2 Co 4.13.
 - b. La foi se trouve dans notre esprit, qui est mélangé au Saint-Esprit—1 Co 6.17.
3. Nous ne regardons pas aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles, car les choses visibles sont passagères, mais les invisibles sont éternelles—2 Co 4.18 :
- a. La vie chrétienne est une vie axée sur les choses invisibles—Rm 8.24-25 ; He 11.27 ; 1 P 1.8 ; Ga 6.10.
 - b. La dégradation de l'église est la dégradation des choses invisibles aux choses visibles. Le recouvrement du Seigneur consiste à recouvrir Son église à partir des choses visibles vers les choses invisibles—Jn 20.25 ; 2 Co 5.7 ; Rm 8.24-25 ; 1 P 1.8.
4. Jésus est le Consommateur de la foi, Celui qui finit et achève la foi—He 12.2 :
- a. En tant que Celui qui achève la foi, le Seigneur Jésus nous infuse continuellement de Lui-même comme l'élément et la capacité de la foi.
 - b. Lorsque nous tournons les yeux vers Lui, Il nous dispense le ciel, la vie et la force, et de plus Il nous transfuse et nous infuse de tout ce qu'Il est afin que nous soyons capables de courir la course céleste et de mener la vie céleste sur la terre—2 Co 3.18.
 - c. Alors que nous tournons continuellement les yeux vers Lui, Il finira et achèvera la foi dont nous avons besoin pour courir la course céleste—He 12.1-2a.
- E. Nous avons besoin d'être à la fois encouragés et avertis par le type que constituent les enfants d'Israël, dont le cheminement vers le bon pays typifie la course chrétienne vers notre bon pays, le Christ tout-inclusif—1 Co 10.1-13 :
- 1. Nous avons été rachetés par Christ, délivrés de la servitude à Satan et amenés dans la révélation de l'économie de Dieu.
 - 2. Il se peut que nous n'atteignons pas le but de l'appel de Dieu, qui est d'entrer en possession de notre bon pays, Christ, et de jouir de Ses richesses pour le royaume de Dieu, afin que nous soyons Son expression dans l'âge présent et participions à la réjouissance la plus complète de Christ dans l'âge du royaume—Ph 3.12-14 ; Mt 25.21, 23.
- F. La dernière partie du cheminement que Dieu a fixé pour chacun de nous est la plus difficile—cf. Mc 6.45-51 :
- 1. Dans la vie chrétienne, il est important de rechercher le parcours que le Seigneur a tracé et d'y marcher fidèlement.
 - 2. Nous pourrions être ravis de nous retrouver sur le bon chemin, mais la manière dont nous le parcourons et le terminons reste indéterminée.

- G. Nous ne devrions pas nous lasser ni être défaillants dans l'âme, quelle que soit la raison (He 12.3). Nous devrions plutôt être ceux qui courent la course jusqu'à la fin :
1. Se lasser, c'est manquer de force dans l'âme : tout semble être en vain.
 2. Celui qui tombe et se relève est le meilleur coureur : « Ne te réjouis pas à mon sujet, mon ennemie ! / Car si je tombe, je me relève ; / Si je suis assise dans les ténèbres, / Jéhovah est ma lumière »—Mi 7.8.
 3. Nous ne devrions pas abandonner, nous lasser ou être défaillants dans l'âme, mais nous devrions tourner les yeux vers Jésus et courir la course qui est établie devant nous—He 12.2a.

Message trois

Garder la foi

Lecture biblique : 2 Tm 4.7c ;
1 Tm 1.19 ; 3.9 ; 4.1 ; 6.12 ; 1 Th 3.2 ; Jd 3

2 Tm 4.7 : J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

1 Tm 1.19 : Tenant à la foi et à une bonne conscience, lesquelles quelques-uns ayant rejetées, ils ont fait naufrage par rapport à la foi.

1 Tm 3.9 : Tenant au mystère de la foi dans une conscience pure.

1 Tm 4.1 : Mais l'Esprit dit explicitement que dans les derniers temps, quelques-uns s'écarteront de la foi, prêtant attention à des esprits trompeurs et à des enseignements de démons.

1 Tm 6.12 : Combats le bon combat de la foi ; saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé et pour laquelle tu as fait une bonne confession devant beaucoup de témoins.

1 Th 3.2 : Et nous avons envoyé Timothée, notre frère, compagnon d'œuvre de Dieu dans l'évangile de Christ, pour vous affermir et vous encourager dans l'intérêt de votre foi.

Jd 3 : Bien-aimés, quand j'usais de toute diligence pour vous écrire au sujet de notre salut commun, j'ai trouvé nécessaire de vous écrire et de vous exhorter vivement à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

I. Dans le Nouveau Testament, la foi est objective et elle nous est aussi subjective :

A. La foi objective fait référence à l'objet de notre croyance, c'est-à-dire aux choses auxquelles nous croyons. Cette foi objective comprend le contenu de l'économie néotestamentaire de Dieu—Ep 4.13 ; 2 Tm 4.7c :

1. « La foi » dans Éphésiens 4.13 n'est pas l'acte de croire, mais la foi objective.
2. Les éléments de la foi objective sont uniquement ceux qui sont liés à notre salut. En d'autres termes, il s'agit exclusivement des éléments liés à la personne et à l'œuvre de Christ—Jn 3.16 ; 1.18 ; 1 Jn 4.9.

B. La foi qui nous est subjective est liée à notre acte de croire—Jn 3.15-16 :

1. Selon ce sens, avoir foi dans le Seigneur, c'est croire en Lui.
2. Tous les véritables croyants en Christ sont un dans leur foi à l'égard de Christ.

C. La foi dans 1 Thessaloniens 3.2 n'est pas seulement celle qui nous est subjective, qui renvoie à la croyance des saints, comme dans les versets 5, 6 et 10, mais elle est aussi la foi objective, qui renvoie à ce en quoi nous croyons, comme dans 1 Timothée 3.9 ; 4.1 et 2 Timothée 4.7 :

1. Ces deux aspects de la foi sont liés l'un à l'autre.
2. Notre croyance (la foi qui nous est subjective) découle des choses que nous croyons et réside dans les choses que nous croyons (la foi objective).

II. « J'ai gardé la foi »—v. 7c :

A. « La foi » est ici objective.

B. Le mot « foi » dans ce verset implique que nous croyons en Christ, en prenant Sa personne et Son œuvre rédemptrice comme objet de notre foi—1 Tm 1.19 ; Ga 1.23.

- C. Garder la foi, c'est garder la totalité de l'économie néotestamentaire de Dieu : c'est la foi concernant Christ comme la corporification de Dieu et le mystère de Dieu, et l'église comme le Corps de Christ et le mystère de Christ—1 Tm 1.4.

III. Dans 1 Timothée 6.12a, il est dit : « Combats le bon combat de la foi » :

- A. Combattre pour la foi signifie combattre pour l'économie néotestamentaire de Dieu.
- B. Combattre le bon combat de la foi, c'est combattre pour le contenu de l'évangile complet selon l'économie néotestamentaire de Dieu—Ep 1.9-10 ; 1 Tm 1.4.
- C. À cause des différents enseignements, l'église s'était déjà dégradée et avait dévié de la foi—v. 3.
- D. Paul chargea Timothée de lutter contre la déviation de la foi, c'est-à-dire de combattre le bon combat de la foi—6.12a.

IV. Dans 1 Timothée 6.12b, Paul poursuit en disant : « Saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé » :

- A. Pour mener le bon combat de la foi dans la vie chrétienne, il nous faut saisir cette vie (la vie éternelle, la vie divine) et ne pas nous fier à la vie humaine—v. 12b.
- B. Nous combattons le bon combat de la foi non seulement objectivement mais aussi de manière concrète en saisissant la vie éternelle—v. 12b.
- C. Il nous faut saisir la vie éternelle, c'est alors que nous pourrons combattre le bon combat de la foi—v. 12.

V. Une vie chrétienne appropriée implique de garder la foi pour participer aux richesses divines de l'économie de Dieu—1.19 ; 3.9 ; 4.1 ; 6.12 ; Tt 1.4 ; Jd 3 :

- A. L'économie de Dieu est une question de foi, c'est-à-dire une question qui est amorcée et développée dans la sphère et l'élément de la foi—1 Tm 1.4.
- B. L'économie de Dieu, par laquelle Il se dispense dans Son peuple élu, ne s'accomplit pas dans le domaine naturel ni par l'opération de la loi, mais dans la sphère spirituelle de la nouvelle création, au moyen de la régénération par la foi en Christ—2 Co 5.17 ; Ga 3.23-26.
- C. Par la foi, nous sommes nés de Dieu pour être Ses fils, participant à Sa vie et à Sa nature en vue de L'exprimer—Jn 1.12-13 :
 - 1. Par la foi, nous sommes placés en Christ pour devenir des membres du Corps, prenant part à tout ce qu'Il est en vue de Son expression—Rm 12.4-5.
 - 2. C'est cela le plan de Dieu, qui est mené à bien par la foi, selon l'économie de Dieu du Nouveau Testament.

VI. Nous devons tenir au mystère de la foi dans une conscience pure—1 Tm 3.9 :

- A. La foi fait référence aux choses auxquelles nous croyons, aux éléments qui constituent l'évangile—Rm 1.1, 3-4.
- B. Le mystère de la foi est principalement Christ comme le mystère de Dieu et l'église comme le mystère de Christ—Col 2.2 ; Ep 3.4.
- C. Pour tenir au mystère de la foi, il nous faut avoir une conscience pure, une conscience purifiée de toute mixture—1 Tm 3.9 ; 1.19.

VII. Jude dit dans son épître : « J'ai trouvé nécessaire de vous écrire et de vous exhorter vivement à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes »—v. 3b :

- A. « La foi » dans ce verset n'est pas celle qui nous est subjective, elle est objective.
- B. Le mot « foi » ici ne renvoie pas à notre croyance, mais à notre conviction, à ce en quoi nous croyons.
- C. La foi dans Jude 3 désigne le contenu du Nouveau Testament comme notre foi, ce en quoi nous croyons pour notre salut commun—Ac 6.7 ; 1 Tm 1.19 ; 3.9 ; 4.1 ; 5.8 ; 6.10, 21 ; 2 Tm 3.8 ; 4.7 ; Tt 1.13.
- D. C'est cette foi, et non une quelconque doctrine, qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.
- E. Nous devrions lutter pour cette foi—1 Tm 6.12.

VIII. Il faut que nous « parvenions tous à l'unité de la foi »—Ep 4.13a :

- A. La foi mentionnée dans cette phrase est la foi objective.
- B. L'unité de la foi repose sur notre pleine connaissance du Fils de Dieu—v. 13.
- C. C'est uniquement lorsque nous prenons Christ comme centre et que nous nous focalisons sur Lui que nous pouvons parvenir à l'unité de la foi.

Message quatre

**Aimer l'apparition du Seigneur
en maintenant notre amour pour Lui
selon la signification intrinsèque du Cantique des cantiques**

Lecture biblique : Ct 1.2-4 ; 2.8-9 ; 3.9-10 ;
4.12-16 ; 6.10, 13 ; 7.11 ; 8.13-14

Ct 1.2-4 : Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! / Car ton amour vaut mieux que le vin, / ³Tes parfums ont une odeur suave ; / Ton nom est un parfum qui se répand ; / C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. / ⁴Entraîne-moi après toi ! Nous courrons ! Le roi m'introduit dans ses appartements... / Nous nous égaierons, nous nous réjouirons à cause de toi ; / Nous célébrerons ton amour plus que le vin. / C'est avec raison que l'on t'aime.

Ct 2.8-9 : C'est la voix de mon bien-aimé ! Le voici, il vient, / Sautant sur les montagnes, / Bondissant sur les collines. / ⁹Mon bien-aimé est semblable à la gazelle ou au faon des biches. / Le voici, il est derrière notre mur, / Il regarde par la fenêtre, / Il regarde par le treillis.

Ct 3.9-10 : Le roi Salomon s'est fait un palanquin / En bois du Liban. / ¹⁰Il en a fait des colonnes en argent, / Le support en or, / Le siège de pourpre ; / L'intérieur a été brodé avec amour / Par les filles de Jérusalem.

Ct 4.12-16 : Tu es un jardin clos, ô mariée, ma sœur, / Une fontaine close, une source scellée. / ¹³Tes pousses sont un verger de grenadiers / Aux fruits exquis, / Avec du henné et du nard ; / ¹⁴Du nard et du safran, / Du roseau et du cinnamome, / Avec tous les arbres à encens ; / De la myrrhe et de l'aloès, ; / Avec toutes les meilleures essences odoriférantes. / ¹⁵C'est une source des jardins, / C'est un puits d'eau vive, / Ce sont des ruissellements du Liban. / ¹⁶Éveille-toi, vent du nord ! / Viens, vent du sud ! / Souffle sur mon jardin, / Et que ruissent ses essences odoriférantes ! / Que mon bien-aimé entre dans son jardin, / Et qu'il mange de ses fruits exquis !

Ct 6.10 : Qui est celle-ci qui apparaît comme l'aurore, / Belle comme la lune, / Resplendissante comme le soleil, / Mais terrible comme des troupes sous les bannières ?

Ct 6.13 : Reviens, reviens, Sulamite ! / Reviens, reviens, afin que nous te contemplions ! / Qu'avez-vous à contempler la Sulamite / Comme une danse de deux troupes ?

Ct 7.11 : Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs, / Passons les nuits dans les villages !

Ct 8.13-14 : Habitante des jardins ! / Des amis sont attentifs à ta voix. / Fais-la moi entendre ! / ¹⁴Presse-toi, mon bien-aimé, / Et sois semblable à une gazelle ou au faon des biches, / Sur les montagnes des aromates.

I. Le sujet du Cantique des cantiques, un poème, est l'histoire d'amour au sein d'un excellent mariage, qui révèle l'expérience progressive d'un croyant individuel dans sa communion affectueuse avec Christ, pour la préparation de Sa mariée en six étapes principales—Ap 19.7-9 ; Mt 25.6-13 ; Ap 3.18-22 ; Za 4.1-6, 11-14 ; 1 Jn 4.19 ; Ps 110.3 ; 119.140 :

A. Dans la première étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est entraînée à courir à Sa suite pour sa satisfaction (1.2–2.7). Le Seigneur veut que celui qui Le cherche nourrisse avec Lui une relation personnelle,

affectueuse, intime et spirituelle (1.2, 4). Tous les principes spirituels sont contenus dans cette première étape de la vie victorieuse de la jeune fille qui cherche. Les leçons qui suivent ne sont pas de nouvelles leçons, mais d'anciennes leçons qui se répètent et vont plus profond.

B. Dans la deuxième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est appelée à être délivrée du moi au moyen de son unité avec la croix de Christ—2.8–3.5 :

1. Cantique des cantiques 2.8-9 parle de la vitalité de la résurrection. Dans ces versets, Christ est comparé à une gazelle ou au faon « sautant sur les montagnes, bondissant sur les collines ». Les montagnes et les collines représentent les difficultés et les obstacles, mais rien n'est trop haut ni trop puissant pour arrêter le Christ ressuscité. Nous avons besoin de chercher et de trouver la présence du Christ qui saute sur les montagnes et bondit sur les collines.
2. L'amoureuse de Christ tombe dans une introspection qui devient une réclusion, comme un mur qui la maintient éloignée de la présence de Christ (v. 9b). De ce fait, Christ l'encourage à se lever et à sortir de sa mauvaise condition pour être avec Lui (v. 10-13).
3. C'est au moyen de la puissance de résurrection et non par notre vie naturelle que nous, les amoureux de Christ, sommes rendus capables d'être conformés à Sa mort, en étant un avec Sa croix (v. 14-15). Dans notre esprit mélangé nous participons à la résurrection de Christ et en faisons l'expérience, ce qui nous permet d'être un avec la croix pour que nous soyons délivrés de notre moi et transformés en un nouvel homme dans la nouvelle création de Dieu, pour l'accomplissement de l'économie de Dieu dans l'édification du Corps organique de Christ (Rm 8.2, 4, 29 ; Ga 6.15 ; 2 Co 5.17).

C. Dans la troisième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est appelée à vivre en ascension, comme la nouvelle création en résurrection—3.6–5.1 :

1. Vivre en ascension revient à vivre continuellement dans notre esprit. Lorsque nous vivons dans notre esprit, nous sommes unis au Christ qui est monté dans les cieux—Ep 2.22 ; Gn 28.12-17 ; Jn 1.51 ; Ap 4.1-2 ; He 4.12, 16 et la note 1.
2. Par l'œuvre transformatrice de l'Esprit au-dedans de nous, nous devenons le vase mobile de Christ, le véhicule de Christ, la « voiture » de Christ, pour que Christ se meuve dans et pour le Corps de Christ—Ct 3.9-10 ; cf. 2 Co 2.12-17.
3. Nous sommes reconstruits avec la Trinité divine, de sorte que notre structure externe est l'humanité ressuscitée et montée en ascension de Jésus, et que notre décor intérieur est notre amour pour le Seigneur—Ct 3.9-10.
4. Puisqu'elle vit dans l'ascension de Christ comme la nouvelle création en résurrection, l'amoureuse de Christ mûrit dans les richesses de la vie de Christ pour qu'elle puisse devenir un jardin pour Christ, duquel Il peut jouir en privé (4.12-15). Elle est prête à répandre le parfum de Christ en toutes circonstances et dans toute situation (v. 16).

D. Dans la quatrième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est appelée plus fermement à vivre à l'intérieur du voile, à travers la croix, après la résurrection—5.2–6.13 :

1. En vivant à l'intérieur du voile, l'amoureuse de Christ est transformée

en corps célestes. Elle apparaît comme l'aurore, elle est belle comme la lune, resplendissante comme le soleil—v. 10.

2. Dans la maturité de la vie de Christ, l'amoureuse de Christ devient la Sulamite (la forme féminine du prénom « Salomon »), ce qui signifie qu'elle est devenue pareille à Lui selon la vie, la nature, l'expression et la fonction (mais pas dans la Dété), comme la reproduction et la réplique de Christ, devenue comme Lui pour leur mariage—v. 13 ; 2 Co 3.18.
- E. Dans la cinquième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ prend part à l'œuvre du Seigneur—7.1-13 :
1. Cantique des cantiques 7.11 montre que l'amoureuse de Christ veut accomplir avec son Bien-aimé l'œuvre qui sert le monde entier (les champs), en voyageant de lieu en lieu (passer la nuit dans les villages). Cela indique qu'elle n'est pas sectaire dans sa façon d'accomplir l'œuvre du Seigneur, mais qu'elle garde l'œuvre ouverte, pour que d'autres puissent venir séjourner là et pour qu'elle puisse aller séjourner ailleurs. Cela revient à garder une seule œuvre dans un seul Corps.
 2. Prendre part à l'œuvre du Seigneur revient à œuvrer avec Lui (2 Co 6.1a). Pour travailler avec Lui, nous avons besoin de la maturité dans la vie, d'être un avec le Seigneur et que notre œuvre soit pour Son Corps (Col 1.28-29 ; 1 Co 12.12-27).
 3. La Sulamite travaille comme la partenaire de Salomon, prenant soin de toutes les vignes (Ct 8.11), des églises et des croyants sur toute la terre. Il nous faut accomplir une œuvre qui sert toute la terre. C'est ce que Paul fit lorsqu'il établit des églises locales puis travailla pour les amener jusque dans la réalisation complète du Corps de Christ (Rm 16.1-24).
- F. À la sixième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ espère être enlevée (8.1-14) ; elle monte du désert (la sphère terrestre), « appuyée sur son bien-aimé » (v. 5) :
1. « Appuyée sur son bien-aimé » implique que, comme dans le cas de Jacob, l'emboîtement de la hanche a été touché et sa force naturelle a été traitée par le Seigneur—Gn 32.24-25.
 2. « Appuyée sur son bien-aimé » implique aussi qu'elle se sent pressée au-delà de ses forces, et cela semble durer jusqu'à ce que le voyage dans le désert s'achève—2 Co 1.8-9 ; 12.9-10 ; 13.3-4.
 3. Elle demande à son Bien-aimé de la mettre comme un sceau sur Son cœur d'amour et comme un sceau sur Son bras de force. À cet instant, elle est consciente de son impuissance et de son désarroi, et se rend compte que tout dépend de l'amour de Dieu et de Sa puissance protectrice—Ct 8.6-7.
 4. L'amoureuse de Christ demande à Celui qui demeure dans les croyants, qui sont Ses jardins, de lui faire entendre Sa voix. Cela indique que dans l'œuvre que nous faisons pour le Seigneur comme notre Bien-aimé, nous avons besoin de maintenir notre communion avec Lui, L'écoutant toujours—v. 13.

II. En conclusion de ce livre poétique, l'amoureuse de Christ prie que son Bien-aimé hâte Son retour dans la puissance de Sa résurrection (la gazelle et le faon) afin d'établir Son beau et paisible royaume (la montagne des aromates), qui remplira toute la terre—v. 14 ; Ap 11.15 ; Dn 2.35 :

- A. Cette prière décrit l'union et la communion entre Christ comme le Marié et Ses amoureux comme la mariée dans leur amour nuptial, de la même

manière que la prière de Jean, un amoureux de Christ, en guise de conclusion des Écritures saintes, révèle l'économie éternelle de Dieu concernant Christ et l'église, dans Son amour divin—Ap 22.20.

- B. « Lorsqu'Il reviendra, la foi sera devenue des faits et la louange remplacera la prière. L'amour se parachèvera dans une perfection sans ombre, et nous Le servirons dans la sphère dépourvue de péché. Ce sera un grand jour ! Seigneur Jésus, reviens vite ! »—Watchman Nee, *The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 23, « The Song of Songs », p. 126.

**Recevoir la récompense du royaume de Christ
comme la couronne de justice**

Lecture biblique : 2 Tm 4.7-8, 18 ; 3.2-5 ;
1 Co 9.25 ; Ph 3.9 ; Ps 45.13-14

2 Tm 4.7-8 : J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. ⁸Désormais il m'est réservé la couronne de justice, que le Seigneur, le juste juge, me donnera en récompense dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition.

2 Tm 4.18 : Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste ; à lui soit la gloire aux siècles des siècles. Amen.

2 Tm 3.2-5 : Car les hommes seront égoïstes, avares, vantards, arrogants, injurieux, désobéissants à leurs parents, ingrats, profanes, ³sans affection naturelle, implacables, diffamateurs, sans maîtrise de soi, sauvages, n'aimant pas le bien, ⁴traîtres, inconséquents, aveuglés par l'orgueil, aimant le plaisir plutôt que Dieu, ⁵ayant la forme de la piété, tout en reniant sa puissance ; détourne-toi aussi de ces hommes-là.

1 Co 9.25 : Tout compétiteur exerce la maîtrise de soi en toutes choses : eux, pour obtenir une couronne corruptible, mais nous, pour une couronne incorruptible.

Ph 3.9 : Et d'être trouvé en lui, n'ayant pas ma propre justice, qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu, basée sur la foi.

Ps 45.13-14 : Toute glorieuse est la fille du roi dans l'intérieur du palais ; / Son vêtement est fait de broderies d'or. / ¹⁴Elle est conduite au roi, vêtue de ses habits de couleurs, / Et derrière elle, des jeunes filles, ses compagnes, / Sont amenées auprès de toi.

I. Pour nous réjouir de Christ comme notre récompense du royaume, nous devons aimer l'apparition du Seigneur, c'est-à-dire Son apparition et Sa manifestation à nous aujourd'hui ainsi que Sa présence avec Son peuple lors de Sa seconde venue. Nous le faisons en restant sur le chemin resserré, c'est-à-dire en étant vigilants dans la vie et fidèles dans le service, pour que nous soyons constitués en tant que mariée de Christ—2 Tm 4.7-8 ; Ac 26.16 ; Rm 8.19 ; 1 Th 5.23 ; 2 Th 1.10 ; Jn 14.21, 23 ; Mt 7.13-14 ; 24.3, 45-51 ; 25.9, 13, 21 :

- A. Aimer l'apparition du Seigneur et aimer le Seigneur Lui-même sont inséparables l'un de l'autre—1 Co 2.9 ; 2 Tm 4.8 ; Jn 14.21.
- B. Dans le tableau prophétique de la chrétienté en déclin que dresse 2 Timothée 3.2-5, quatre types particuliers d'amoureux sont mentionnés : ceux qui s'aiment eux-mêmes, ceux qui aiment l'argent, ceux qui aiment les plaisirs et ceux qui aiment Dieu. Quoi qu'une personne aime, tout son cœur, et même tout son être, s'y attache, en est absorbé et obnubilé : c'est d'une importance capitale !
- C. Qu'il y ait un jour de gloire dans la victoire de l'église ou des jours difficiles à cause du déclin de l'église, cela dépend entièrement du genre d'amoureux que nous sommes. L'histoire nous apprend que la perte du premier amour de l'église envers le Seigneur a été à l'origine du déclin de l'église—Ap 2.4.
- D. Pour maintenir la norme victorieuse de l'église, il nous faut être des

amoureux de Dieu pour l'accomplissement de Son économie. Le Seigneur a promis de donner la couronne de vie et l'héritage du royaume à ceux qui L'aiment—Jc 1.12 ; 2.5.

E. La couronne incorruptible est un symbole de gloire et de beauté donné comme prix, en plus du salut du Seigneur, au coureur victorieux de la course chrétienne—1 Co 9.25 ; 1 P 5.4 ; Es 28.5 :

1. Ce prix ne s'obtient ni par la grâce ni par la foi, comme c'est le cas du salut (Ep 2.8), mais par la justice au moyen des œuvres (Mt 16.27 ; Ap 22.12 ; 2 Co 5.10).
2. La couronne de justice sera décernée non pas selon la grâce du Seigneur, mais selon Sa justice, et Celui qui la décernera sera le Seigneur en tant que juste Juge—2 Tm 4.8.

II. Afin de recevoir Christ comme notre couronne de justice dans l'âge suivant, nous devons L'expérimenter et nous réjouir de Lui comme la justice qui nous est subjective et qui est exprimée à travers nous, dans cet âge-ci—Ph 3.9 :

A. Christ est la justice des croyants sous deux aspects :

1. Christ est notre justice objective pour que nous soyons justifiés devant Dieu au moment où nous nous repentons envers Dieu et croyons en Christ—Rm 3.24-26 ; Ac 13.39 ; Ga 3.24b, 27.
2. Christ est aussi la justice qui nous est subjective, laquelle renvoie à l'expression vivante et authentique de Christ. C'est un état transcendant dans lequel nous exprimons Dieu en vivant Christ—Ph 3.9 ; 1.21a.

B. Ces deux aspects de la justice sont typifiés par les deux vêtements de la reine dans Psaumes 45.13-14 :

1. L'un des vêtements correspond à la justice objective, qui nous procure le salut—« Son vêtement est fait de broderies d'or »—v. 13b :
 - a. Cela signifie que Christ, qui a subi de nombreuses souffrances ainsi que la mort et la résurrection, devient la justice de l'église afin que celle-ci puisse satisfaire à l'exigence de justice de Dieu et être justifiée devant Lui—1 Co 1.30 ; Lc 15.22 ; Jr 23.6.
 - b. Le fait qu'elle est couverte d'or signifie que l'église apparaît dans la nature divine—Ps 45.9b ; 2 P 1.4.
2. L'autre vêtement correspond aux œuvres justes qui nous sont personnelles, lesquelles assurent notre victoire—« Elle est conduite au roi, vêtue de vêtements brodés »—Ps 45.14a ; cf. Ap 19.8 ; Mt 22.11-12 :
 - a. Les croyants vainqueurs sont la reine corporative de Christ et prennent Christ comme demeure royale, afin qu'ils soient trouvés en Christ et qu'Il devienne la justice qui leur est subjective—Ps 45.13a ; Jn 15.4a.
 - b. Ce vêtement brodé, qui constitue un autre vêtement, la deuxième couche qui la couvre, indique que l'église sera conduite à Christ lors de leur mariage étant vêtue des œuvres justes des saints qui satisferont à l'exigence de Christ relative à leur mariage—Ap 19.8.
 - c. Le vêtement de broderie est le Christ qui nous est subjectif, qui est tissé dans notre caractère, brodé dans notre être, pour être la justice manifestée à travers nous.
 - d. Cette broderie représente l'œuvre formatrice du Saint-Esprit, qui œuvre jour après jour pour broder Christ en nous, point par point, pour en faire notre vêtement de noces.

- e. L'église recouverte et dégradée doit payer le prix pour vivre Christ comme la justice qui lui est subjective afin qu'elle puisse être revêtue de Christ comme sa conduite approuvée par Dieu—3.18.

III. « Le Seigneur [...] me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste »—2 Tm 4.18 :

- A. Le royaume céleste, qui équivaut à la couronne de justice, est « le royaume de leur Père » (Mt 13.43), « le royaume de mon Père » (26.29), « le royaume de Christ et de Dieu » (Ep 5.5) et « le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 P 1.11). Ce sera une récompense pour les saints vainqueurs (Ap 20.4).
- B. Les croyants vainqueurs participeront au royaume céleste, à la manifestation du royaume des cieux—Mt 7.21 :
 - 1. En tant que « justes », les fils du royaume, les vainqueurs brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père—13.43.
 - 2. Dans le royaume céleste, les vainqueurs boiront à nouveau la coupe de la nouvelle alliance avec leur Seigneur—26.29.
 - 3. Dans le royaume de leur Père, les croyants vainqueurs festoieront avec les vainqueurs de l'Ancien Testament—8.11.
 - 4. Pour les vainqueurs, le royaume céleste sera un joyeux héritage—1 Co 6.9-10.
 - 5. Dans le royaume céleste, les vainqueurs hériteront de la vie éternelle et auront donc une plus grande réjouissance de la vie divine—Lc 18.29-30.
 - 6. Dans le royaume céleste, les vainqueurs entreront dans la joie du Seigneur, et de ce fait ils gagneront leur âme, la sauveront et jouiront du salut de leur âme—Mt 10.39 ; 16.25-26 ; 25.21, 23 ; Lc 9.24 ; He 10.39 ; 1 P 1.5, 9.
 - 7. Dans le royaume céleste, les croyants vainqueurs régneront avec Christ et domineront sur les nations—Ap 20.4 ; 2.26-27.

